

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

## Miniromans

---

Volume 31, Number 3, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1559ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2009). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 31(3), 28–33.

## Minioromans

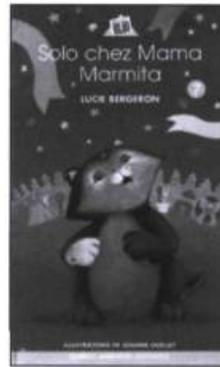
### 1 L'aventure de Pyros Le médaillon de Mathilde

- (A) EMMANUEL AQUIN
- (I) LUC CHAMBERLAND
- (S) LA BRIGADE DES SENTINELLES (9 ET 10)
- (C) KABOUM
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2008, 78 ET 82 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Voici deux minioromans inspirés de la télésérie *Kaboum* où les Karmadors (les bons) affrontent les Krashmals (les méchants). Dans *L'aventure de Pyros*, Xavier découvre un journal datant de cent-cinquante ans. Ce journal nous transporte au Far West, en 1871, où nous retrouvons Pyros, l'ancêtre de Xavier. Pyros doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour mettre la main sur les Krashmals qui ont volé de l'eau de Kaboum. Pour les Karmadors, l'eau de Kaboum est très précieuse, car celui qui la boit devient invincible. Pyros utilisera ses pouvoirs surnaturels pour arrêter les malfaiteurs avant qu'apparaisse une armée de Krashmals imbattables.

Dans *Le médaillon de Mathilde*, le professeur Pygmalion, un Krashmal de plus de cinq-cents ans, met tout en œuvre pour s'emparer du médaillon de Mathilde. Ce bijou contient de l'eau de Kaboum. Les sentinelles devront unir leur force et leur pouvoir pour protéger le médaillon et vaincre les Krashmals. Cette mission périlleuse aura malheureusement des conséquences néfastes sur l'avenir de Magma, le chef des Sentinelles.

Cette série, où s'entremêlent amitié, aventure, pouvoirs surnaturels et fantaisie, n'a pas réussi à me captiver. L'auteur tente de simplifier l'histoire en faisant une énumération des pouvoirs surnaturels des personnages suivie de leur personnalité. Malgré cela, il est impossible de ne pas se perdre dans la surabondance des personnages. Le récit, où s'enchaîne une multitude de péripéties, s'en va dans tous les sens. Le man-



que de descriptions et de mise en contexte rend la compréhension de l'intrigue plutôt difficile. Le texte aux dialogues omniprésents relève de l'écriture télévisuelle. Pour leur part, les illustrations mettent l'accent sur les éléments forts de l'intrigue. Afin de maintenir l'intérêt du lecteur pour la série, un extrait du prochain numéro se retrouve à la fin de chaque roman.

AGATHE RICHARD, aide pédagogique au collégial

### 2 Solo chez Mama Marmita

- (A) LUCIE BERGERON
- (I) JOANNE OUELLET
- (S) SOLO

### 3 Récompense promise : un million de dollars

- (A) ALAIN M. BERGERON
- (I) GÉRARD FRISCHETEAU
- (C) MINI-BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2008, 68 ET 52 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les auteurs homonymes Alain et Lucie Bergeron ont trouvé tous deux le drame à un million de dollars pour capter l'attention des enfants : la quête de la chatte perdue, en compagnie des amis. L'équipe de Marie-Loulou répand partout en ville la nouvelle d'une récompense très généreuse à celui qui lui rapportera sa chatte Virgule, ce qui attire une foule de chasseurs de prime aux histoires les plus originales.

La petite chatte Solo et ses amis, quant à eux, sont prêts à tout pour retrouver la mère de celle-ci, jusqu'à se hasarder dans un terrain de camping environnant, où s'organise un Noël en plein été. Lors des aventures de Solo, chaque aspect du monde semble amplifié, étant perçu par le regard d'un chaton et le lecteur, à travers le style un peu barbouillé des illustrations. Dans leur quête, les protagonistes vont de catastrophe en catastrophe, attirés par tous ces éléments festifs, et s'en sauvent en s'entraînant et en faisant les quatre-cents coups.

L'univers plus mouvementé de Solo correspond bien à la tendance de l'auteur à mul-

tiplier les univers étranges et les appels aux souvenirs sensoriels, sans vraiment de pauses dans l'action, ce qui exige une bonne dose de concentration de la part du lecteur. L'aventure reste tout de même accessible à ceux qui n'ont pas lu les romans précédents; toutefois, il faudra qu'ils aient accès à la suite pour être pleinement satisfaits.

Même pour ceux qui la connaissent, Solo échappe mieux à la structure plus attendue que ne le fait le roman de Marie-Loulou. L'illustration de Frischeteau, malgré l'attention que ce dernier porte à l'expression des visages, demeure très proche du texte et ne révèle sa touche personnelle que dans les détails (costume et décors), ce qui accentue encore l'impression de rester dans un univers connu.

Le récit de Marie-Loulou compense le nombre restreint de revirements par une façon de rapporter les dialogues d'enfants, en début d'histoire, qui demeure très près de leur manière d'interagir et de leur fantaisie quotidienne. De plus, l'humour et la finesse d'esprit sont au rendez-vous dans les mots d'esprit qui agrémentent les rencontres avec tous les aspirants à la récompense.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

### 4 L'ogre du gouffre

- (A) JEAN BERNÈCHE
- (I) JEAN BERNÈCHE
- (S) MATHIEU
- (C) MINI-BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2008, 78 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

### 5 Les grandes vacances de monsieur Bardin

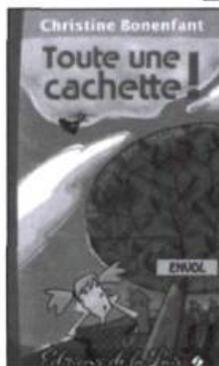
- (A) PIERRE FILION
- (I) STÉPHANE POULIN
- (S) MONSIEUR BARDIN
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2008, 52 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Dans *L'ogre du gouffre*, la huitième aventure de la série «Mathieu», le roi Alexandre et la reine Marguerite paient bien cher leur désir de liberté lorsqu'un ogre effrayant les capture et menace de les dévorer... Mais le

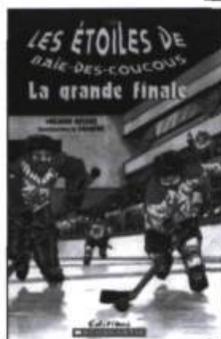
5



6



7



dénouement nous réserve bien des surprises. Ce miniroman contient tous les bons ingrédients d'une lecture agréable : aventure, frissons, amitié et fin heureuse, le tout accompagné d'illustrations bon enfant qui agrémentent bien le texte. En plus de tous ces éléments positifs, le point fort de ce livre est toutefois la richesse du vocabulaire, très visuel, qui joue à merveille avec la beauté de la langue, son pouvoir d'évocation («monarques», «victuailles», «yeux exorbités», «doigts craquelés») et ses expressions idiomatiques («pour tout l'or du monde», «arriver à bon port», «de quel bois je me chauffe»). À mon avis le meilleur genre de lecture, celle qui divertit tout en initiant les jeunes lecteurs à la beauté des mots.

On perçoit dans *Les grandes vacances de monsieur Bardin* le même souci d'utiliser des mots et des expressions riches et imagés («gargantuesque», «faces de carême», «gueules de bois», «les yeux dans la graisse de bines») qui conviennent parfaitement à l'univers complètement éclaté de la classe de monsieur Bardin. Avez-vous déjà vu une pizza géante, préparée sur le toit d'une école, qui cuit à l'aide de panneaux solaires? Lors de cette ultime fête du 24 juin et de fin d'année scolaire, plusieurs personnages se joignent aux élèves de monsieur Bardin pour célébrer son départ, amusant clin d'œil à des créateurs proches de l'auteur ou à de grands écrivains : Stéphane Poulin, Tibo et Bernèche, Émile Nelligan, Gabrielle Roy, Gaston Miron... La dernière aventure de monsieur Bardin est un hommage à tous ceux et celles qui savent inspirer les autres, allumer un feu dans le cœur des enfants et leur donner la passion d'apprendre.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

### 6 Toute une cachette!

- (A) CHRISTINE BONENFANT  
 (I) PATRICK BIZIER  
 (C) ENVOL  
 (E) DE LA PAIX, 2008, 52 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

### 7 La grande finale

- (A) HELAINE BECKER  
 (I) SAMPAR  
 (Y) CLAUDE COSSETTE  
 (S) LES ÉTOILES DE BAIE-DES-COUCOUS  
 (E) SCHOLASTIC, 2008, 78 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,99 \$

Merlin, en jouant avec sa sœur Laurence, se cache grâce à une pâte à pain aux raisins fraîchement confectionnée par sa mère. En fait, il est englouti par cette préparation devenue géante qui gonfle et s'envole dans le ciel. Il réussira à regagner la terre ferme de façon surprenante.

Ce livre débordant d'imagination raconte une aventure incroyable de belle façon. Le ton juste rend la lecture fluide et agréable. Les lecteurs débutants profiteront des courts chapitres bien divisés, des phrases bien rythmées et du vocabulaire riche. Les illustrations, caractérisées par des rondeurs et une distorsion de la perspective, recréent la douceur du monde enfantin.

La lecture de ce miniroman donne une envie irrésistible de cuisiner à notre tour un pain aux raisins savoureux, ce qui est d'ailleurs possible grâce à la recette incluse dans le livre.

La série «Les étoiles de Baie-des-Coucoucs» met en scène différents personnages historiques qui, grâce à une pièce magique, sont projetés à Terre-Neuve où ils doivent apprendre à régler leurs conflits. Ce septième tome raconte la confrontation entre la reine Élisabeth 1<sup>re</sup> d'Angleterre et les Espagnols. Félix et ses amis réussiront à éviter un combat naval destructeur grâce à une partie de hockey décisive.

À première vue, la couverture du roman me semblait peu attrayante alors qu'elle suggérait une lecture essentiellement destinée aux garçons. J'avais tout faux. Loin d'être un livre banal traitant de hockey, *La*

# Renaud-Bray

## Service aux collectivités

### Montréal

5252, ch. de la Côte-des-Neiges  
 Tél. : 514 342-3395  
 Sans frais : 1 800 667-3628

1691, rue Fleury Est  
 Tél. : 514 384-9920

### Brossard

6955, boul. Taschereau - suite 110  
 Tél. : 450 443-0659

### Gatineau

Promenades de l'Outaouais  
 Tél. : 819 243-6919

### Laval

Carrefour Laval  
 Tél. : 450 681-2719

### Québec

Place Laurier  
 Tél. : 418 659-6728  
 Sans frais : 1 800 692-1245

### Sherbrooke

Carrefour de l'Estrie  
 Tél. : 819 780-8708  
 Sans frais : 1 800 720-7844

### St-Jérôme

Carrefour du Nord  
 Tél. : 450 432-5605

### Victoriaville

Grande Place des Bois-Francis  
 Tél. : 819 357-9654

### Lévis

1200, boul. Alphonse-Desjardins  
 Tél. : 418 830-0186

### Terrebonne

1185, boul. Moody  
 Tél. : 450 492-0760

- Service de représentation auprès des écoles
- Évaluation de votre bibliothèque scolaire
- Suggestions pour l'utilisation de votre prochain budget
- Assistance-conseil pour vos achats en librairie



## Visiter notre site Internet

Section spécialement conçue pour les achats institutionnels

renaud-bray.com



*grande finale* est un récit divertissant. En effet, cette œuvre est une excellente entrée en matière concernant certains faits historiques. Sans que leur traitement soit exhaustif, plusieurs éléments véridiques sont mentionnés et donnent envie d'en connaître davantage. Plus intéressant encore, ce côté didactique s'intègre si bien qu'on le décèle à peine.

Illustrée par un artiste de grand talent et très bien traduite, cette histoire vaut vraiment le détour. Les procédés narratifs bien choisis et l'intrigue originale où se greffe une grande leçon de vie en font une belle découverte. Si on peut lire ce tome sans avoir lu les précédents, il est difficile de le parcourir sans vouloir se procurer les autres.

MARIE-CLAIRE MERCIER, pigiste

### 1 Une semaine sur deux

(A) ÉLISE BOUTHILLIER

### 2 Chaussettes et petits pois

(A) KATHRYN PETERSON

(I) SIMON BOUSQUET

(C) ENVOI

(E) DE LA PAIX, 2008, 64 ET 46 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

La collection «Envoi» propose aux jeunes lecteurs des récits qui les poussent à réfléchir et à communiquer leurs sentiments. Chaque roman s'accompagne d'un dossier où l'histoire lue trouve des résonances dans le vécu des enfants; pour le premier récit, une histoire de divorce, on cite même des ressources comme l'organisme Tel-Jeunes.

Dans *Une semaine sur deux*, le titre est déjà très évocateur, l'auteure aborde la séparation par l'entremise d'un petit chien, Elvis, pris dans les disputes et la séparation de ses maîtres. L'utilisation d'un animal permet une mise à distance encore plus grande entre l'enfance et le monde adulte, car ce chien, évidemment, ne peut exprimer ses sentiments, tout comme l'enfant trop souvent dans de tels cas. Par le fait même, j'ai donc davantage ressenti l'ampleur de l'isolement et la détresse du personnage. On

insiste cependant sur la dédramatisation de l'évènement en montrant bien qu'Elvis n'est pas responsable de ce qui se produit. Élise Bouthillier développe tous les aspects de son sujet, la présence d'un autre conjoint, des enfants du conjoint, représentés ici avec humour par des chats envahissants qui dérangent Elvis dans ses habitudes.

Kathryn Peterson s'interroge sur le sens de la vie dans *Chaussettes et petits pois*. Dans un récit plus classique, qui rappelle la trame narrative du conte, elle présente le personnage de Lucas à travers les étapes importantes de la vie : amitié d'enfance brisée, premier amour déçu, mariage et naissance. Dans un langage drôle et coloré où se déploient tous les jeux de mots possibles autour du mot «pied», l'auteure mène son personnage à chercher le sens de ce cadeau qu'il a reçu de sa mère, un petit pois. Lorsque Lucas comprend qu'en fait ce pois représente l'importance de se poser les bonnes questions pour avancer dans la vie, il transmet à son tour cette nécessité à sa fille.

Simon Bousquet signe les illustrations des deux récits, allant à l'essentiel, il capte avec justesse l'émotion des personnages, soulignant le sentiment d'exclusion ou de bien-être d'Elvis et les différentes attitudes de Lucas à travers les étapes cruciales d'une vie. Deux beaux petits romans à offrir!

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

### 3 Drôle d'été

(A) MYRIAM FONTAINE

(I) JEAN MORIN

(C) M'AS-TU LU?

(E) BOOMERANG, 2008, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

### 4 Parti vert chez les grenouilles

(A) MARIE-NICOLE MARCHAND

(I) JOSÉE MASSE

(C) CHEVAL MASQUÉ

(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 40 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,50 \$

Luc réussit son cours de français et n'aura pas ainsi à le reprendre durant l'été. Il devrait s'en réjouir, mais c'est la catastrophe,

car il sera obligé de quitter la ville pour passer un mois à la campagne chez son ami Jérémie. L'auteure décrit avec beaucoup d'humour cette préférence de Luc pour la ville lorsque celui-ci ne parvient pas à dormir. «Je veux des klaxons, des autobus, des rires de personnes.»

Par petites touches impressionnistes, Myriam Fontaine mène son protagoniste à la découverte d'un environnement inconnu pour lui. Luc en arrivera à apprécier les douceurs de la campagne, mais c'est sur cette fin abrupte que se terminera le roman, au moment où plein d'aventures auraient pu survenir. On garde l'impression d'un récit en suspens, inachevé. Les illustrations de Jean Morin prennent beaucoup de place dans la mise en pages (toujours très vivante d'ailleurs dans cette collection qui s'adresse aux lecteurs débutants); elles égaient le livre grâce aux différentes mimiques du personnage.

Dans *Parti vert...*, nous voici au pays des grenouilles, dans un magnifique étang menacé par M. Bouffe, ce digne représentant du capitalisme, qui souhaite construire un supermarché. La résistance s'organise parmi les grenouilles vertes, qui finiront par vaincre.

Marie-Nicole Marchand propose ici un thème fort actuel, car la question de l'environnement se trouve au cœur du récit. Avec humour, l'auteure développe de façon vraisemblable la résistance des batraciens contre ceux qui veulent détruire leur habitat. Par exemple, lorsqu'une pluie verte tombe sur les travailleurs, ils sont en fait assaillis par des centaines de grenouilles. Puis la malhonnêteté du marchand est révélée au grand jour lorsque celui-ci tente de négocier et de leur proposer un terrain contaminé tout près. J'adhère volontiers à la cause et au récit, mais la résolution du problème n'est qu'artifice et je ne pardonne pas ce revirement de situation tout à fait vraisemblable : des éléphants de cirque venant effrayer les constructeurs, les éloignant à tout jamais.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

5



6



7



8



### 5 David et Léa

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (I) PIERRE PRATT
- (S) DAVID

### 6 Le choix de Perrette

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (S) DRÔLES DE CONTES
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 44 ET 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

David est le personnage central d'une série connue et très appréciée des jeunes lecteurs. Certaines aventures l'ont conduit parmi les fantômes, les sorcières et les monstres, le voilà maintenant au cœur de lui-même, terrifié devant la belle Léa. L'histoire n'est pas originale en soi; plusieurs auteurs ont régulièrement traité du sentiment amoureux depuis *Valentine picotée* de Dominique Demers. Gravel atteint cependant avec son récit une authenticité dans le ton du personnage; naviguant parmi les rêves, les craintes et les désirs de David, le lecteur se laisse porter avec bonheur par l'universalité et la finesse des émotions. Sur le plan visuel, le garçon reste très attachant, on remarque le trait particulier de Pierre Pratt, mais cette fois, la couleur déborde des traits et donne un aspect inachevé aux illustrations, un air enfantin, impulsif, qui demeure cohérent avec le récit.

La société de consommation impose beaucoup de pression sur tous, petits et grands. Perrette rêve d'une tenue très chère, comme celle de son amie, celle qui-a-toujours-tout, mais ses parents ne peuvent malheureusement pas la lui offrir. Qu'à cela ne tienne, la fillette décide de travailler pour gagner de l'argent. Mais Perrette devra choisir entre ces vêtements et un projet familial qui consiste en une sortie au cirque. Puisque l'intrigue se construit en parallèle avec l'histoire du vieux grand-père qui déménage dans un petit appartement et qui doit se débarrasser du superflu, la sagesse du vieillard aidera Perrette à choisir entre des

objets qui deviendront désuets et une expérience qui restera mémorable.

Le propos fort actuel de ce roman et la finesse de la démonstration de l'auteure me donnent envie d'offrir ce livre à plusieurs enfants autour de moi. De plus, le récit s'accompagne de belles illustrations colorées, vivantes, où les gros efforts de Perrette sont très perceptibles : laver l'aquarium, récupérer les bouteilles vides... Puis j'adore l'idée de mettre les numéros de page dans des dollars qui finissent par s'accumuler...

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

### 7 Lucie Wan et la maison des mystères

- (A) AGNÈS GRIMAUD
- (I) STÉPHANE JORISCH
- (S) LUCIE WAN
- (C) ROMAN NOIR
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 60 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

### 8 Anouchka en spectacle

- (A) ANNIE GRAVIER
- (I) ROSELYNE CAZAZIAN
- (S) ANOUCHKA
- (E) HURTUBISE HMH, 2008, 72 PAGES, 7 À 9 ANS, 9,95 \$

Entraînée par sa chatte Féline dans la ruelle interdite, Lucie Wan découvre une maison abandonnée. La fillette n'est pas la seule à explorer cet endroit mystérieux. Benoît, un camarade de classe qui lui plaît beaucoup, s'y trouve aussi. Un matin, Féline disparaît dans l'étrange demeure. Affolée, Lucie court seule jusqu'à l'école. Le soir venu, avec l'aide de Benoît, elle retournera dans la ruelle pour récupérer sa chatte. Benoît et Lucie découvriront qu'il se passe quelque chose d'anormal dans la maison abandonnée. En fait, ils sont tombés par hasard sur le repaire secret d'un voleur d'œuvres d'art que les policiers se feront un plaisir d'arrêter.

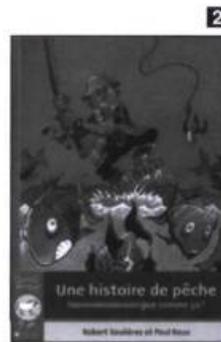
Ce miniroman de la collection «Roman noir» nous propose une histoire de détective. Dans ce récit, il est question de mystère, d'art et d'amitié. Il est impossible de

ne pas tomber sous le charme de Lucie Wan, personnage énergique et assoiffé d'aventures. Malgré un dénouement prévisible, le récit est bien mené. Les illustrations de Stéphane Jorisch ajoutent plus de vitalité et de finesse à cette histoire mystérieuse. Les enseignants pourront consulter des fiches pédagogiques sur le site Web de Dominique et compagnie.

Anouchka est de retour et elle s'attaque cette fois au taxage. Lorsqu'elle apprend que son amie Lili s'est fait intimider et voler son manteau neuf, Anouchka demande à mamie Yo, la grand-mère de Lili, de leur apprendre à toutes deux sa technique secrète de défense. Cela leur permettra d'attraper les «taxeurs» devant toute la classe. Les coupables repentants devront réparer les torts qu'ils ont causés. Cette mésaventure se terminera par le spectacle d'Halloween orchestré par Anouchka.

Dans ce miniroman, Anouchka s'adresse directement au lecteur à la manière d'un journal intime. Cette héroïne généreuse et sûre d'elle apporte une touche positive au récit. Les illustrations sont colorées et la mise en pages est dynamique. Le thème du taxage est abordé d'une façon simple et vulgarisée. La solution proposée est plutôt farfelue, ce qui dédramatise la situation tout en sensibilisant les lecteurs à l'importance de réagir lorsqu'ils sont confrontés au taxage et à l'intimidation.

AGATHE RICHARD, aide pédagogique au collégial



### 1 Le livre de grand-papa

(A) FRANCINE LABRIE

(I) MARC MONGEAU

### 2 Une histoire de pêche longue comme ça!

(A) ROBERT SOULIÈRES

(I) PAUL ROUX

(C) CHEVAL MASQUÉ

(E) BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Avec *Le livre de grand-papa*, Francine Labrie signe une première œuvre très touchante dans laquelle un petit garçon grandit et découvre que les histoires que lui raconte son aïeul ne correspondent pas aux textes de son livre. En apprenant lui-même à lire, Charles comprend en effet que son grand-père n'a pas cette chance. Abordant le sujet de l'analphabétisme chez les personnes âgées et celui de l'amour entre un petit-fils et son grand-père, ce court roman est d'une grande tendresse. Les illustrations, signées Marc Mongeau, contribuent à cet effet de douceur, même si le style du créateur se prête beaucoup mieux à la diversité des couleurs qu'à la palette limitée qui caractérise la collection.

Avec *Une histoire de pêche longue comme ça!*, le prolifique Robert Soulières livre une fois de plus un roman très humoristique. Alexis, le narrateur du récit, accompagne sa sœur et son père à la pêche. Leur sortie est l'occasion d'une aventure rocambolesque. Les illustrations loufoques de Paul Roux participent au succès de ce miniroman où, d'ailleurs, les dernières pages empruntent la forme de la bande dessinée, une idée originale qui accentue la fin inattendue du récit.

La formule graphique de la collection «Cheval masqué» est reprise dans ces deux nouvelles parutions : les illustrations aux teintes de gris sont accentuées d'une touche de couleur, particulière à chaque roman. De plus, certains mots du texte, ceux relatifs aux personnages et à la thématique de l'histoire (soit la lecture et la pêche), sont mis en relief au moyen de la couleur. Les

termes qui pourraient nécessiter l'utilisation d'un dictionnaire sont définis à l'aide de notes de bas de page. Les grands caractères typographiques facilitent la lecture auprès de l'enfant qui commence son apprentissage. La collection se subdivise d'ailleurs en trois niveaux de lecture, les deux miniromans qui nous occupent étant destinés aux lecteurs à la recherche d'une première histoire à lire par eux-mêmes. Toutefois, il est dommage d'observer qu'après un peu plus d'une année d'existence, la collection n'a toujours pas mis en ligne le site Web annoncé sur chacun des miniromans qu'elle publie...

MÉLISSA DOUCET, libraire

### 3 Chapeau, Marie-P!

### 4 Au boulot, Marie-P!

(A) MARTINE LATULIPPE

(I) FABRICE BOULANGER

(S) LES AVENTURES DE MARIE-P

(E) FOULIRE, 2008, 58 ET 60 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Une nouvelle série chez FouLire, qui réunit humour et enquêtes. Dans le premier titre, Marie-P, à la recherche d'aventures palpitantes à consigner dans son journal intime, s'hasarde dans le grenier où elle découvre une loupe et un étonnant chapeau ayant appartenu à son grand-père Gervais. Dès qu'elle le coiffe, les idées tourbillonnent dans sa tête, comme si elle communiquait avec son grand-père. Dès lors, elle sait qu'elle suivra les traces de cet aïeul détective.

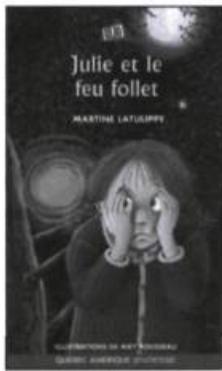
Les comportements mystérieux de ses parents et une note énigmatique près du téléphone l'entraînent dans une première enquête, qu'elle élucidera promptement avec la contribution forcée de son frère qu'elle initie à ses méthodes de filature de base. Dans le second titre, lors d'une exposition d'objets personnels précieux à l'école, la montre à gousset dont Cédric est si fier disparaît au cours de la récréation. Plusieurs élèves sont restés en classe pendant ce

temps; il y a donc un certain nombre de suspects. Marie-P, détective privée, procède avec minutie, rédige une fiche pour chacun d'eux, observe la scène du vol et se rend à l'évidence. Mais le coupable n'est pas toujours le premier auquel on pense.

Le style fluide du récit, les anecdotes et les petits détails de la vie familiale ou scolaire font couler les histoires de façon naturelle tout en les rendant captivantes. L'intrigue du deuxième titre est plus resserrée; le but de l'enquête, plus concret, y crée davantage de suspense. L'héroïne est plus active, elle combine les indices, fait des déductions, analyse ses diverses hypothèses. Enfin, le ton léger combiné à quelques astuces éditoriales comme des lettres cachées à découvrir dans les illustrations, l'utilisation du journal intime pour relater les aventures, des encarts correspondant à des notes de la narratrice qui s'adresse au lecteur et à son journal sont appropriés au public visé. Les illustrations réalistes ponctuent le récit agréablement et avec à-propos. Les pages couverture sont également évocatrices. La notion de continuité de la série est très bien rendue ainsi que les éléments de chaque intrigue. Il y a de fortes chances que chaque titre soit attendu avec impatience. Longue vie aux aventures de Marie-P!

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5



6



7



8



### 5 Julie et le feu follet

- (A) MARTINE LATULIPPE
- (I) MAY ROUSSEAU
- (S) JULIE
- (C) BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2008, 84 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

### 6 Le coffre du pirate masqué

- (A) NANCY MONTOUR
- (I) FIL ET JULIE
- (S) CAPITAINE FLOP
- (C) ROMAN LIME
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2008, 58 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Les séries permettent aux lecteurs de retrouver avec plaisir les héros qu'ils apprennent à connaître au fil des titres. C'est comme retrouver un ami avec qui on est assuré de passer un bon moment. S'inspirant des contes et légendes du folklore québécois, Martine Latulippe propulse sa jeune héroïne Julie dans des aventures rocambolesques, captivantes et intrigantes. Après avoir fait la rencontre, entre autres, du bonhomme Sept Heures et de la Corriveau, Julie doit ici affronter un feu follet, cette lueur qui, selon la légende, renferme l'âme d'une personne morte demeurée prisonnière sur Terre. Persuadée que capturer une de ces mystérieuses flammes pourrait l'aider à résoudre ses problèmes familiaux, Julie part à la chasse au feu follet. Le réel et le fantastique s'entremêlent avec brio, laissant une large place à l'imagination débridée de la fillette. Les trop rares illustrations de May Rousseau agrémentent l'intrigue et ajoutent une touche d'humour au récit. Une mise en pages aérée, un vocabulaire riche et une intrigue bien dosée font de ce miniroman un plaisir de lecture assuré.

Avec *Le coffre du pirate masqué*, les jeunes Millie et Alexis poursuivent leur chasse au trésor. Les lecteurs doivent avoir lu les deux premiers titres de cette série pour bien s'y retrouver, mais surtout pour apprécier cette nouvelle et dernière aventure, et ce malgré le préambule qui résume les deux miniroman précédents. Ne les ayant pas

lus, je ne peux apprécier l'intrigue à sa juste valeur. Familière de l'œuvre de Nancy Montour, j'ai néanmoins été déçue par cette intrigue peu captivante, au fil narratif décousu, difficile à résumer. Les illustrations de Fil et Julie semblent être tombées dans l'eau! Le flou et le délavé ne leur rendent pas justice. Il n'empêche que, comme à l'habitude, les romans de la collection «Roman lime» de chez Dominique et compagnie restent des ouvrages de qualité. Ce petit roman sera sans doute apprécié par les lecteurs qui connaissent cette série.

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

### 7 Au voleur!

- (A) NADINE POIRIER
- (I) LEANNE FRANSON

### 8 Un sorcier chez les sorcières

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
- (I) GÉRARD FRISCHETEAU
- (C) CHEVAL MASQUÉ
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2008, 48 PAGES, (7 À 9 ANS), 8,95 \$

Ces miniroman offrent aux jeunes lecteurs deux histoires amusantes, simples et faciles à comprendre. Dans *Au voleur!*, Camelot emménage dans un petit village de la Gaspésie et il n'est pas très heureux de ce déménagement. Après la disparition de sa boîte de costumes, Camelot soupçonne Nathan, le voisin qu'il vient juste de rencontrer, d'être l'auteur du vol. Nathan et ses copains promettent à Camelot de lui présenter le plus grand voleur de la Gaspésie, mais ils lui jouent un tour puisque ce fameux voleur n'est nul autre que le vent.

Dans *Un sorcier chez les sorcières*, Colin est le premier garçon à être admis à Cadabra, l'école des sorcières. Malheureusement pour lui, les filles de l'école, plus particulièrement ses compagnes de chambre Béa et Léa, ne lui rendent pas la vie facile. L'apprenti sorcier décide de suivre le conseil de sa mère et de se montrer meilleur que ces deux sorcières qui lui font la vie dure : il leur fait manger des caramels em-

poisonnés qui produisent des bulles lorsqu'elles essaient de parler.

Ces deux miniroman ont une thématique commune : les deux héros se retrouvent dans un nouvel environnement auquel ils doivent s'adapter. Nadine Poirier dans *Au voleur!* situe son histoire dans un contexte réaliste et met l'accent sur les sentiments du héros, sur sa rencontre avec Nathan et sur leur amitié potentielle. Andrée-Anne Gratton a plutôt choisi un contexte fantastique dans *Un sorcier chez les sorcières* : le récit met l'accent sur les mauvais coups de Béa et Léa et sur la riposte magique de Colin. Dans les deux cas, les lecteurs s'identifieront sans problème aux deux héros et à leur insécurité face à leur nouvelle vie.

Les illustrations de Leanne Franson et de Gérard Frischeteau sont dynamiques, mais l'utilisation d'une seule couleur les rend plutôt monotones en comparaison de celles d'autres miniroman dont les illustrations sont entièrement en couleur.

Ces deux récits sont intéressants à lire, mais ils pourraient avoir du mal à se démarquer des nombreuses œuvres publiées à chaque trimestre.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste